



H24 en mission

Dans le cadre d'une action impulsée par l'Automobile Club de l'Ouest – la mission H24 – GreenGT s'est lancé dans un prototype propulsé à l'hydrogène. Objectif : les 24 Heures du Mans 2024. Au pilotage : Norman Nato. Avec passager embarqué.

FRÉDÉRIC FERRET

LURCY-LEVIS (ALLIER) – C'est une piste perdue au fond du Bourbonnais, un circuit qui ressemble plus à un aéroport désaffecté qu'à une enceinte respectée où l'histoire, discrètement, s'écrit. Car, en ce matin de début juin, sous l'auvent rongé par la rouille de ce qui tient lieu de pompe à essence, il se passe quelque chose d'inhabituel. Le kérosène ne coule pas. Le vent, en train de forcer avec l'orage qui s'approche, n'apporte que des odeurs de luzerne. Aucune senteur d'hydrocarbure. Pas un bruit non plus lorsque l'élégant LMP3 vient se garer devant cette pompe de l'inutile.

De loin, on pourrait le confondre avec d'autres mais, face à lui, l'avis change. La calandre, immense bouche grillagée, ressemble à une voiture de route de haut de gamme. Les mécaniciens, tous masqués – coronavirus oblige –, s'affairent autour de la bête pour faire, d'un léger sifflement, le plein. Le tuyau vient de ces longues bonbonnes de gaz, qu'on a soulevées à l'arrière des hôpitaux durant le confinement. La LMPH2G roule, comme son nom l'indique, à l'hydrogène (H2 en chimie). Norman Nato, le pilote de développement, reprend sa place à

bord et repart pour un tour, dans un chuintement d'aspirateur, sous les yeux de Pierre Fillon, le président de l'ACO.

« J'ai topé 280 km/h »

NORMAN NATO

« La voiture de course est un incroyable laboratoire, s'enthousiasme-t-il quelques minutes plus tard, après, lui aussi, avoir tourné à bord de ce proto hydrogène. Pour nous, au Mans, il est important d'accompagner les révolutions technologiques. » Et d'insister sur ce groupe de travail, composé de six constructeurs dont il ne souhaite pas divulguer les noms, qui élabore le règlement des 24 Heures du

Mans 2024 où les voitures à hydrogène (dont les héritières de cette mission H24) auront le droit de tourner. D'ailleurs, la prochaine évolution de la LMPH2G, qui devrait voir le jour en août, sera au départ de la prochaine édition mi-septembre. Il fut même question de lui offrir le prestigieux rôle de la voiture de sécurité. Ce sera pour quelques tours d'honneur et de démonstration en amont du départ. Trop risqué avec cette technologie innovante. Car la machine est impressionnante. Cette voiture laboratoire est clairement devenu un prototype de course, même s'il lui reste encore à faire des progrès. Soigner son poids (le proto de septembre affichera un impressionnant

2'30"

Le temps de ravitaillement de la LMPH2G.

En comparaison, à l'heure actuelle, aux 24 Heures du Mans, les voitures ne s'arrêtent que 90 secondes.

Le projet H24 : quand l'hydrogène se met au service de la course.

– 130 kg sur la balance par rapport à sa devancière), réduire ses temps de ravitaillement (voir chiffre ci-contre) et continuer à soigner l'aéro, encore balbutiante. « Nous sommes partis d'une feuille blanche », rappelle Jean-Michel Bouresche, directeur de GreenGT, entreprise varoise à l'origine du projet depuis 2012.

À bord, la voiture de la mission H24 affiche le tableau de bord d'un porte-avion, et lorsque Norman Nato pilote, fort, sur les vibreurs caillouteux de cet improbable circuit, les températures de nombreux paramètres doivent en permanence être surveillées. Le pilote cherche à les expliquer, mais le léger feulement d'aspirateur entendu, de loin, lors de son précédent démarrage se transforme à l'intérieur en un monstrueux vacarme de sèche-cheveux : et voilà le passager collé au baquet lors d'un impressionnant freinage au bout de l'immense ligne droite qui fait passer les compteurs de 240 à 80 km/h. « Hier, j'ai topé 280 », sourit le grand copain de Jules Bianchi, tout content de sa blague. À fond investi dans le projet, Norman Nato énonce avec bonheur les performances du proto : « Elle pèse près de 1500 kg, et on fait le 0 à 100 km à 3"4 avec 645 chevaux sous le capot. Une vraie voiture de course. » Impression confirmée en tant que passager.

